

CIRQUE | DANSE • CRÉATION **DÈS 11 ANS**
21 > 25 NOVEMBRE 2023

On ne fait pas de pacte avec les bêtes

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

MAR 21 ET SAM 25 NOV À 20H, MER 22 À 19H, VEN 24 À 21H
(TOUT PUBLIC) | JEU 23 À 14H30 (SCOLAIRES) / 1H25 ENV.
ESPACE DES ARTS - PETIT ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 bis Avenue Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



On ne fait pas de pacte avec les bêtes
JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



© Julien Piffaut

On ne fait pas de pacte avec les bêtes

Justine Berthillot et Mosi Espinoza portent, dans cette grande fiction, une aventure chorégraphique, acrobatique et théâtrale dans laquelle le loufoque et le tragique façonnent une dramaturgie sous tendue par les luttes politiques, écologiques, et sociales qui sont menées en Amazonie. À travers les références au *Fitzcarraldo* et *Aguirre* du cinéma de Werner Herzog, ils entendent se moquer du colon, de la bestialité des hommes, de cette sempiternelle absurdité d'une domination dévorante et destructrice. *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* pose l'enjeu d'une réflexion essentielle : la folie mégalomane de l'homme occidental, déterminé à piétiner la nature par sa propre culture. Il s'agit de déconstruire ce grand mythe de l'homme blanc, du Dieu blanc descendu sur terre à l'image des Indiens dans *Fitzcarraldo* qui n'y croient pas, et qui n'y ont semble-t-il jamais vraiment cru. Ce duo circassien propose un opéra-jungle dans lequel ils jouent avec les représentations de la forêt, l'aspect hyperbolique de l'opéra et la cosmologie Amazonienne.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes ouvre une forêt de présences, symbolique et quotidienne, habitée de multiples visages, de soieries, de lianes et de machines. Exposer ce réel aliéné d'une férocité déguisée, investir l'absurde de nos sociétés avides de dominations afin de faire tomber le rideau de velours et nous ré-ancrer dans la terre.

Une lutte de bêtes contre notre propre bêtise.

© Clément Fessy



Distribution

De et avec **Justine Berthillot et Mosi Espinoza**
Création sonore **Ludovic Enderlen**
Création lumière / régie générale **Aby Mathieu** assistée d'**Elie Martin**
Scénographie **James Brandily**
Peinture **Brus Rubio**
Collaborateurs artistiques **Céline Fuhrer et Rolando Rocha**
Costumes **Justine Berthillot et Mosi Espinoza**
en collaboration avec **Elisabeth Cerqueira et Marnie Langlois**
Confection costumes **Marnie Langlois et Chantal Bachelier**
Confection masques **Louise Digard**
Régie plateau **Mado Cogné**
Accompagnement dramaturgique **Marion Stoufflet**

Production Déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
Coproduction et accueil en résidence Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux (PPCM) - Pépinière Premiers Pas • Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon • Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
Coproduction Cie Morgane • Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon • Rayon C plateforme cirque en Bourgogne-Franche-Comté • Les scènes du Jura - scène nationale • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène Nationale • Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Construction du décor en partenariat avec les ateliers de la Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
Accueil en résidence au NTH8 dans le cadre du programme de résidences hors-les-murs de la Maison de la Danse - *Transformations !* • L'Odyssée - Scène de Périgueux
Avec le soutien de l'Institut Français, de l'ONDA (dispositif Ecran Vivant) et d'ARTCENA - Ecrire pour le cirque
Avec l'aide du Ministère de la culture - Aide nationale à la création pour les arts du cirque

Création au Théâtre Cirque d'Elbeuf les 17 et 18 novembre 2023.

Résidences

- > Du 22 au 26 novembre 2021 : Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 14 au 22 février 2022 : Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 17 au 23 mars 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 12 au 23 avril 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Juillet : Amazonie / Pérou : Travail documentaire
- > Du 12 au 17 septembre 2022 : Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon
- > Du 24 au 27 octobre 2022 : Maison de la danse Lyon
- > Du 28 novembre au 10 décembre 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 8 au 21 janvier 2023 : La Brèche à Cherbourg
- > Du 6 au 11 février 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 13 au 25 février 2023 : Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
- > Du 26 juin au 13 juillet 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 18 au 29 septembre 2023 : L'Odyssée - Scène de Périgueux
- > Du 16 au 21 octobre 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 30 octobre au 11 novembre 2023 : La Brèche à Cherbourg
- > Du 13 au 17 novembre 2023 : Cirque Théâtre d'Elbeuf

Note d'intention

par Justine Berthillot et Mosi Espinoza

Repeindre sur les ruines du *Fitzcarraldo* de Werner Herzog, habiter ses vestiges allègrement, déboulonner le vieux monde à coup de pinces, s'entêter dans les histoires, réelles et peut-être pas, qui se jouent et se rapportent en Amazonie. La grande histoire, salement épique, et les autres vivantes et infinies, des arbres et des dauphins.

Genèse du projet

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est une création franco-péruvienne conçue par deux auteurs.e.s de cirque, Mosi Espinoza et Justine Berthillot. C'est une collaboration unique qui réunit deux artistes transdisciplinaires qui tendent à élargir, renouveler et valoriser les écritures circassiennes contemporaines.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est pensé comme une pièce totale qui a le désir de faire force de la capacité d'hybridation, de rassemblement et de tissage des arts du mouvement avec d'autres langages.

Le projet est né de deux rencontres distinctes avec la forêt amazonienne péruvienne, l'une concrète et l'autre esthétique et fictive. D'abord, il y a eu des voyages communs en Amazonie péruvienne (tout à fait intimes et sans but), et de l'autre côté du Pacifique, a resurgi le cinéma de Werner Herzog, notamment *Fitzcarraldo* et *Aguirre ou la colère de Dieu*. Ces films nous semblent tragiquement actuels, la folie esthétique et politique qu'incarnent les personnages, et surtout leur rapport à cette forêt, leur vision de la nature en général.

Le spectacle rassemble et incarne tout cela, c'est un voyage amazonique déréalisé qui assume le syncrétisme des langages, des univers, des temps et des esthétiques, en portant au plateau les chocs et les ruptures en présence qui œuvrent ensemble à composer cette jungle opératique. Cosmologie animiste, opéra, machines, fantômes conquérants et modernité pop-amazonienne prennent vie dans ce territoire irréel. C'est une épopée, un cirque de la mascarade, de l'absurde, qui est porté avec brutalité et beauté par nos corps d'acrobates, notre amour pour le mythe, le jeu et notre profond désir de dire quelque chose de ce monde.



© Mauricio Espinoza et Mosi Espinoza

Démarche scénographique

Ce spectacle est interprété en duo par ses deux concepteur.trice, et prend racine dans une scénographie originale, une forêt-opéra irréaliste créée avec James Brandilly, et pensée comme un troisième personnage. Notre désir est de mélanger la fiction à l'irréalité et de composer une jungle opératique dans laquelle la mise en scène se joue du vrai et du faux. Avec cette scénographie, nous nous racontons que le spectacle prend place aujourd'hui en Amazonie, là où en 1900 environ Fitzcarraldo aurait échoué à ériger son opéra. La pièce prend place sur des ruines, celles de différentes époques, et surtout d'une tentative européenne d'imposer son monde. C'est aussi le lieu d'un aujourd'hui, d'un quotidien qui tente de se recomposer et d'y répondre.

À l'image de cette première toile de fond, une toile d'opéra déjà repeinte par l'esthétique péruvienne et ses affiches fluos « chicha » que nous avons créées et imprimées au Pérou. Le lieu de la fiction s'inspire des fictions cinématographiques passées de Herzog, et en même temps, il les contredit avec une modernité esthétique autre, et lutte vers un futur vivant. C'est le lieu d'une hybridation esthétique et politique.

À travers la scénographie et l'univers esthétique, il s'agit de travailler avec la force symbolique des choses, de manière plastique et non didactique : les gonflables noirs font signe vers le pétrole, la plaque de laiton raconte la recherche de l'or, la peinture dégoûlant sur la statue vient tuer plastiquement ce symbole du conquistador... Ou encore la pirogue enfoncée dans un arbre comme symbole de l'échec de la conquête, image forte du film *Aguirre*, est ici revisitée et détournée afin de créer un agrès circassien. Elle est également hissée en jeu, ce qui fait aussi signe vers *Fitzcarraldo* qui fait passer son bateau par la montagne. Des actions de plateau symboliques qui brassent des références et jouent avec elles entre le réel et la fiction. Notre orage, la colère de Dieu, est par exemple lancée de manière opératique avec de vieux objets issus du monde de l'opéra, une machine à vent et une plaque à tonnerre. Tous ces objets permettent de voyager mentalement dans différents imaginaires et de créer un univers pluriel et des situations de jeu singulières.



© Mosi Espinoza



© Julien Piffraut

L'art pictural amazonien

Et du vrai de nos rencontres en Amazonie, il reste des mots, des sensations mais aussi un univers plastique propre, comme par exemple cette peinture finale qui est la reproduction de la toile d'un peintre amazonien - Brus Rubio - chez qui nous avons passé du temps en forêt l'année dernière. Nous avons rencontrés différents peintres, et suite à cette rencontre, nous avons décidé d'utiliser son œuvre intitulé *Voyage amazonique* car c'est une peinture hautement symbolique qui représente le voyage de différents êtres peuplant la cosmologie amazonienne voguant sur une feuille de tabac (symbole du voyage).

Nous sommes très fiers de pouvoir mettre en avant cette magnifique peinture et l'art pictural amazonien, et plus spécifiquement de ce peintre, par le biais du spectacle vivant. Nous l'avons choisie car elle fait parfaitement sens avec notre engagement artistique dans ce spectacle.



Voyage amazonique, Brus Rubio, 2021

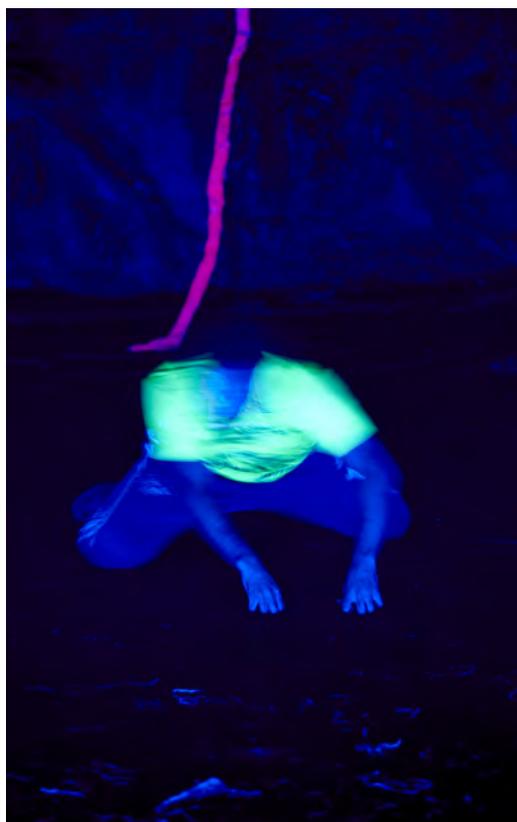
Écriture acrobatique et chorégraphique

Au-delà de la symbolique de ce décor, nous engageons des physicalités, acrobatiques et chorégraphiques, autour des multiples possibilités de rapports entre nos deux corps et les objets du récit (machette, tondeuse, rondin de bois...), au croisement du cirque et de la danse. L'environnement scénographique est aussi une base de jeu, dans lequel se déploie des narrations en mouvement. Comment chorégraphier les mouvements agissants au cœur de la forêt ? Et de la danse, le cirque arrive avec des prises de risques, des élévations et jeux d'agrès. Avec des situations permettant de déployer des corps circassiens, il s'agit de mettre en scène des postures d'être au monde, des combats et des chocs. Révéler nos volontés de puissances, notre soif de démesure, d'*hybris*, nos forces de danses et de luttes. Des inconséquent.e.s et/ou des résistant.e.s obligé.e.s de se jeter dans la bataille, et qui, en se laissant regarder, convoquent nos imaginaires à re/déconstruire.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est un spectacle qui donne à voir des situations dans lesquelles le corps, par des partitions dansées décidément éclectiques et plus ou moins abstraites et formelles, sera le langage fondamental du récit. Faire signe par l'abstraction physique vers les différentes formes d'exploitations qui agissent en Amazonie, et vers ses formes de puissances. *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* travaille le plateau comme un territoire en constante métamorphose. C'est un voyage composite et aléatoire, ancestral et profondément moderne, qui espère pour un temps embarquer tout le monde voguer sur une feuille de tabac...



© Julien Piffaut



© Julien Piffaut

Les à-côtés du spectacle

Notre création s'ancre dans nos deux pays d'origine, la France et le Pérou, et comme il était important pour nous que notre processus ressemble à qui nous sommes, nous souhaitons aujourd'hui que le spectacle déborde des salles du théâtre. C'est pourquoi nous avons conçu des « à-côtés » du spectacle : un film docu-fiction et une exposition photographique que les lieux d'accueil pourront potentiellement proposer autour de la diffusion de la pièce.

Un film

Notre processus de création a fait étape en Amazonie péruvienne à l'été 2022 (après un premier voyage fondateur en 2020). De nos premières matières chorégraphiques matricielles, nous avons créé en France une forme courte afin d'aller la partager et la jouer en forêt. En juillet 2022, nous avons donc réalisé une tournée itinérante autour d'Iquitos au Pérou, durant laquelle nous avons joué cette forme dans 8 communautés différentes.

Parallèlement aux spectacles donnés sur place, nous avons menés des expériences et rencontres, et de ce voyage dans lequel nous avons filmé nos spectacles, scènes artistiques in-situ plus loufoques et interviews, nous sommes en train de réaliser un film documentaire : *Huella*. Il est en cours de réalisation, mais nous proposons déjà de diffuser un court d'une vingtaine de minutes dès la sortie du spectacle.

Ce film est la possibilité d'un autre prisme, plus concret et réel dans lequel on peut saisir notre voyages et nos rencontres avec les habitants. On y parle de la nature, des plantes, de la spiritualité qui émane à leur contact, et d'art...

Une exposition

Enfin, Mosi Espinoza propose de partager ses photographies faites de ce voyage par le biais d'une exposition photographique implantable dans les halls de théâtres.

Il est important aussi pour nous que les publics puissent avoir différentes portes d'entrées sensibles et qu'il puisse découvrir cette magnifique forêt, les visages et voix qui nous accompagnent depuis et dans ce spectacle.



© Mosi Espinoza

Biographies

JUSTINE BERTHILLOT - Artiste de cirque, metteuse en scène et en corps



© Ximena Lemaire Castro

Justine Berthillot est artiste de cirque, metteuse en scène et en corps. Après des études en philosophie, elle se forme au CNAC - Centre national des arts du cirque, et crée sa première pièce *Noos* en 2015 au CND à Pantin. Avec Morgane compagnie, créée en 2015 avec l'écrivaine Pauline Peyrade, dont elle prend la direction artistique à partir de 2023, elle porte des écritures chorégraphiques ouvertes sur des formes de narrations et les écritures littéraires. Elle s'intéresse particulièrement à l'articulation et au frottement possible du corps avec d'autres langages littéraires et/ou plastiques afin de créer des récits hybrides. Avec Pauline Peyrade, elle crée : *Poings*, une pièce transdisciplinaire d'après le texte éponyme de Pauline Peyrade, créé au CDN de Vire en 2017 dans le cadre du Festival de cirque Spring avec le Pôle cirque La Brèche à Cherbourg ; *Carrasse*, une pièce itinérante conçue comme un conte noir commandée par Les Scènes du Jura et Le CDN La Comédie de Saint-Étienne, créée à Dole en 2019 ; et bientôt, *L'Âge de détruire*, création prévue pour janvier 2024. En 2021, elle crée *Notre Forêt*, un solo chorégraphique in-situ et immersif au Centre Pompidou-Metz pour le Festival Passages, et en 2022, *DESORDEN*, une performance pour rollers et batterie créée à l'Espace des Arts à Chalon-sur-Saône au Festival Transdances. Elle créera *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* avec Mosi Espinoza qui l'accompagne comme regard extérieur sur ses précédentes créations, en novembre 2023, au Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Elle est artiste associée à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, depuis 2020 et jusqu'en 2024, et artiste en création sur la saison 2023/2024 au CND, Lyon.

MOSI ESPINOZA - Acrobate



© Ximena Lemaire Castro

Mosi Espinoza est artiste et auteur de cirque. Il a suivi différentes formations entre le Pérou - son pays natal - et la France : à l'école de cirque la Tarumba (Pérou), El ojo Ajeno - école et centre d'image (Pérou), à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ainsi qu'au Lido - Centre des Arts du Cirque de Toulouse. C'est à 18 ans qu'il participe à la première tournée sous chapiteau de la Tarumba en tant qu'artiste et professeur de cirque. Parallèlement il se forme à la photographie, passion qui l'accompagne jusqu'à aujourd'hui dans sa vie artistique. Il rejoint les compagnies péruviennes Fantastica Circo et Agarrate Catalina autour de créations collectives, et il donne des cours de cirque pour des enfants dans des collèges défavorisés, ainsi qu'à la Pontificia Universidad Católica del Perú PUCP. Après s'être formé en France, il rejoint la cie leto en tant qu'acrobate/fildéfériste et poursuit avec eux une tournée internationale pendant 3 ans. Il collabore avec la Cie Les Colporteurs avec le spectacle *Le bal des intouchables*, et en 2015, il participe à la création *No/More* de la compagnie la Tournoyante. Il collabore également avec la compagnie de danse Kubilai Khan investigations et performe dans *Collection secrète #1*. En 2016, il participe à une création franco-caribéenne dans le cadre du projet Antipodes, et en 2019 il joue dans *Piano sur le fil* avec le musicien libanais Bachar-Mar-Khalifé, spectacles produits par le PPCM à Bagneux. Entre 2017 et 2022, il intervient comme regard chorégraphique au sein de la compagnie Morgane pour les créations *Poings*, *Carrasse*, *Notre Forêt* et *Desorden*. En 2017 il co-fonde la cie Galactik Ensemble au sein de laquelle il crée avec le collectif *Optrafen* en octobre 2017 et *Zugzwang* en novembre 2021 qui tournent en France et à l'étranger. À partir de 2020 la cie est artiste en accompagnement au Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, et a été artiste associé à la Maison de la Danse de Lyon entre 2020 et 2022. Depuis 2022, Mosi Espinoza se forme professionnellement à Lyon comme thérapeute holistique. Il est diplômé comme praticien en hypnose par MHP/Hypnose, et suit la formation de psychobiologue créée par les formateurs.rices Samir et Nadira Hachichi. Au-delà de ses créations, il s'intéresse aujourd'hui à déployer les connaissances du corps qu'il a acquis avec ses formations et son parcours artistique sous le prisme du soin et par la transmission.



© Justine Berthillot

Technique

Dimensions idéales :
14m d'ouverture
11m de profondeur
7m de hauteur
(adaptation possible
selon configuration des salles)

Durée : environ 1h25
Âge : à partir de 11 ans

TOURNÉES

23/24

La Brèche, Cherbourg
10 novembre 2023 (avant-première)

Cirque Théâtre Elbeuf
[Premières représentations]
du 17 au 18 novembre 2023

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
Festival TransDances :
du 21 au 25 novembre 2023

Les Scènes du Jura – Scène nationale
7 et 8 décembre 2023

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
12 et 13 décembre 2023

Maison de la culture de Bourges/ Scène nationale
30 et 31 janvier 2024

Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Festival Théâtre en mai
18, 19 et 20 mai 2024

Les Quinconces et l'Espal Scène nationale Le Mans
30 et 31 mai 2024

Les SUBS, Lyon
6 au 9 juin 2024

24/25

Théâtre, Scène Nationale de Mâcon
L'Odyssée – Scène de Périgueux

PRESSE NATIONALE

Danses avec la plume

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES – JUSTINE BERTHILLOT ET MOSI ESPINOZA

par Jean-Frédéric Saumont / 23 novembre 2023

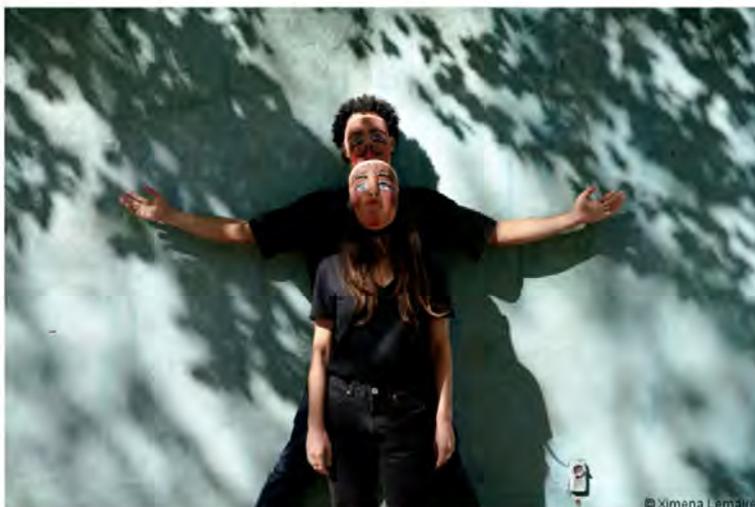
On ne fait pas de pacte avec les bêtes : c'est le titre intrigant et large de promesses de la dernière création de **Justine Berthillot**, spectacle porté par l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Associée à son partenaire **Mosi Espinoza**, elle propose ce spectacle qui éclate les cadres traditionnels des genres artistiques et de la représentation dans **un désir de faire œuvre totale. En se déclinant en trois temps : sur scène, à l'écran et dans une exposition photographique.** Armés de leur savoir-faire circassien et chorégraphique, Justine Berthillot et Mosi Espinoza livrent **un spectacle politique qui a pour objet la forêt amazonienne péruvienne**, l'immense fleuve qui la traverse, les populations qui l'habitent et les fantômes qui la hantent, des colons d'hier à ceux qui la détruisent encore aujourd'hui. Opéra écologique trempé dans une verve onirique mêlant danse, théâtre et acrobatie, **On ne fait pas de pacte avec les bêtes se vit comme un voyage sensible** dans l'histoire et le présent de la forêt amazonienne péruvienne.



On ne fait pas de pacte avec les bêtes – Justine Berthillot et Mosi Espinoza

Il y a quelque chose de l'ordre de **l'autobiographie dans le spectacle hybride et multiple On ne fait pas de pacte avec les bêtes.** **Justine Berthillot** et **Mosi Espinoza** ont l'une et l'autre une **formation de circassien**, acquise pour elle au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, pour lui au Pérou où il est né mais aussi à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois. Il se passionne et se forme à **la photographie**. Elle lorgne du côté de **la littérature** et de la danse pour nourrir ses créations. Ces parcours se racontent aussi dans ce spectacle qui nous emmène dans **les tréfonds de la forêt amazonienne du Pérou**. Tout commence avec des projecteurs ciblés vers le public qui empêchent de voir le plateau. Procédé pour conserver la surprise étonnante **d'une scénographie conçue par James Brandily** et qui se voit comme **une métaphore foudroyante de la forêt amazonienne et de son histoire**, entre pirogue échouée et tronc de lupuna, arbre géant.

Dans ce bric-à-brac coloré surgit un couple aux visages recouverts de masques péruviens, conçus pour la danse traditionnelle baptisée **Chonguinada**. Une danse imaginée pour se réapproprier la période coloniale quand les blancs venus d'Europe se sont emparés des richesses du pays, cet eldorado que l'on retrouve dans les références revendiquées par **Justine Berthillot** et **Mosi Espinoza**. Dans une succession de saynètes annoncées en français et en espagnol, **le couple, qui sait se faire transformiste à l'occasion pour incarner les personnages qui peuplent l'Amazonie, parle avec leurs corps, entremêlés**, ne faisant plus qu'un tel un drôle d'animal à quatre pattes, ou dans une démonstration d'acrobaties qui nous font passer d'un paysage l'autre. On y croise des colons blancs, le personnage fictif et réel d'Aguirre dépeint dans le film du cinéaste allemand Werner Herzog, *Aguirre ou la colère de Dieu*. Ou encore *Fitzcarraldo* inspiré du roi du caoutchouc, dont on fit un héros quand en réalité il réduisit des indigènes en esclavage.



On ne fait pas de pacte avec les bêtes – Justine Berthillot et Mosi Espinoza

C'est le nœud du spectacle : **l'évocation de cette Amazonie mythique qui a généré des personnages de la démesure, au mépris des populations natives.** Justine Berthillot et Mosi Espinoza investissent la scène avec brio et humilité. **La forêt, la jungle, ses habitants d'hier et d'aujourd'hui, le fleuve qui n'est pas loin sont en fait les personnages centraux du spectacle.** C'est ce qui le nourrit. Et on comprendra mieux encore leur démarche en regardant **le film qui accompagne le spectacle.** Tourné à l'été 2022 au Pérou, il nous invite à accompagner le périple de Justine Berthillot et Mosi Espinoza, présentant des formes courtes tout au long de leur voyage devant un public local. On y croise des péruviens qui parlent de ce rapport étrange et spirituel à la forêt, mais aussi de leur combat pour se la réapproprier. Le spectacle est scandé par les créations sonores de Ludovic Enderlen qui a imaginé des rythmes et des bruits en phase avec l'univers amazonien.

En contrepoint, Mosi Espinoza montre dans **une brève exposition les photos qu'il a prises lors de ce voyage : des portraits ou des autoportraits mais aussi le fleuve mythique,** tout à la fois axe central de communication et pourvoyeur de légendes. Ce troisième pilier de cette œuvre totale, est tout aussi éclairant sur l'univers qui nous est dépeint. Trop de spectacles aujourd'hui saisissent l'écologie et les préoccupations environnementales avec les meilleures intentions, mais sans parvenir à produire un récit pertinent. À l'inverse, **Justine Berthillot et Mosi Espinoza offrent une plongée vertigineuse dans l'histoire douloureuse du Pérou. Sans didactisme, avec poésie et humour.** Ce n'est jamais joyeux mais souvent très drôle.



On ne fait pas de pacte avec les bêtes – Justine Berthillot et Mosi Espinoza

ZONE CRITIQUE

RENDRE LA CULTURE VIVANTE

ACCUEIL À PROPOS LITTÉRATURE CINÉMA ARTS SPECTACLES IDÉES BOUTIQUE

La nuit du cirque 2023 : veille poétique

Posted by Admin on vendredi, décembre 1, 2023 - Leave a Comment

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES, JUSTINE BERTHILLOT ET MOSI ESPINOZA

Pendant ce temps, Justine Berthillot et Mosi Espinosa inauguraient *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, un « opéra-jungle » multidisciplinaire, esthétiquement impressionnant, né du croisement entre voyages dans la forêt amazonienne péruvienne et de l'interrogation de deux films de Werner Herzog (*Fitzcarraldo* et *Aguirre, la colère de Dieu*).

Jungle organique



On ne fait pas de pacte avec les bêtes © Mosi Espinosa

C'est une jungle inventée et réinventée que Justine Berthillot et Mosi Espinosa explorent sur le plateau. On y trouve des lianes rose fluo, des affiches péruviennes (« chicha »), de la terre, des signes renvoyant à l'extraction du pétrole ou à la recherche de l'or, une montagne sacrée, un frigo. Les deux artistes déplient sous nos yeux une réflexion très organique qui émerge d'une mémoire corporelle et sensorielle de la forêt amazonienne. Ce qui est passionnant, c'est d'observer comment Justine Berthillot et Mosi Espinosa retranscrivent par leurs corps une variété de présences (humaines, animales, mythiques, cinématographiques), invitant le spectateur à un voyage en terre inconnue.

Somme d'expériences vécues, d'émotions esthétiques, de visions, de récits réels et fictifs, *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* crée une forêt par images, collages, destructions, dégonflements et escalades, mettant fin à certains mythes pour proposer un nouveau récit du rapport à la nature. S'invente sous nos yeux un espace de résistance où les vieux rêves coloniaux sont détruits et oubliés pour avancer vers une histoire immatérielle et défendre un rapport plus onirique à la nature.

Mythes pour aujourd'hui

Le spectacle procède par détournements plastiques et chorégraphiques, convoquant en symbole d'échec de la conquête la pirogue d'Aguirre du film d'Herzog, renversant le rêve de construction d'un Opéra de

Fitzcarraldo, choisissant à la place l'esprit des masques péruviens sous lesquels apparaissent Justine Berthillot et Mosi Espinosa au début du spectacle, pour se souvenir et se moquer des colons dont les costumes portés renvoient les signes. Ces costumes finissent rapidement dans des sacs poubelles, et c'est l'autre histoire qui nous est contée, celle moins écrite mais transmise, vivante, actuelle. Dans celle-ci, on rencontre El bufeo, dauphin rose du fleuve Amazone, une sirène, une ville de cristal, la terre fendue qui laisse échapper des âmes, et comme un repère suspendu en fond de scène, *Voyage Amazonique*, une peinture de Brus Rubio où celles et ceux qui peuplent l'Amazonie voyagent sur une feuille de tabac. Tout, dans cet objet polymorphe, où voix, corps, son, musique et sensations se mêlent, tend à résister. Le fil tendu tout au long du spectacle, à la fois terreau et surgissement, est un désir de rendre sensible les luttes actuelles de celles et ceux qui habitent la forêt amazonienne.

C'est l'hybridité et la singularité de l'univers créé par Justine Berthillot et Mosi Espinosa qui séduit. Celui-ci se prolonge avec *Huela*, documentaire tourné lors de leurs voyages au Pérou, ainsi que par une série de photographies de Mosi Espinosa dont certains visages nous semblent familiers à la sortie du spectacle.

Marguerite de Hillerin

- *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, conçu et interprété par Justine Berthillot et Mosi Espinosa, création sonore de Ludovic Enderlen, création lumière et régie générale d'Aby Mathieu assistée d'Elie Martin, scénographie de James Brandily, peinture de Brus Rubio, collaborations artistiques de Céline Fuhrer et Rolando Rocha, costumes en collaboration avec Élisabeth Cerqueira et Marnie Langlois, à la confection avec Chantal Bachelier, régie plateau par Mado Cogné, accompagnement dramaturgique de Marion Stoufflet et confection des masques par Louise Digard.

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

On ne fait pas de pacte avec les bêtes, l'Amazonie aux commandes



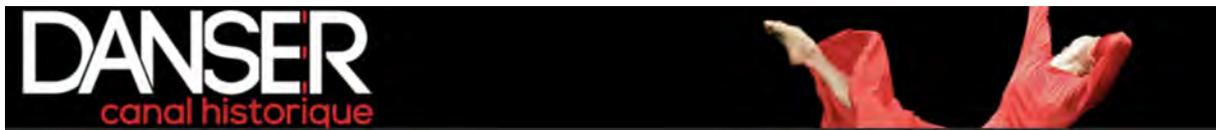
photo Julien Piffaut

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est un portrait de l'Amazonie péruvienne signé Justine Berthillot et Mosi Espinosa. Portés par une réflexion décoloniale et écologique, mais aussi leur travail de terrain dans la région, les deux artistes de cirque laissent la forêt prendre le contrôle de la mise en scène.

Sur la scène, une jungle hostile, mais bigarrée : des lianes roses, une montagne, des affiches fluo, des rideaux colorés qui pendent à plusieurs endroits. Cette nature « pleine d'obscénité » (comme l'explique la voix off qui ouvre le spectacle) ressemble un peu à un squat sur lequel la végétation aurait repris le dessus... Justine Berthillot et Mosi Espinosa, le duo d'artistes de cirque derrière le projet (mais aussi sur scène) se sont immergés dans la région péruvienne de l'Amazonie et à la rencontre de ses habitants (Mosi Espinosa péruvien), pour cette création. A travers une composition plutôt anarchique, le duo met à mal les imaginaires coloniaux qui peuplent les représentations de l'Amazonie.

On est immergé dans un environnement asphyxiant, étouffant... Ces espaces sont-ils toxiques à cause faune et la flore qui la compose ou ceux qui exploitent violemment ses ressources ? Tantôt grimés en colons (en chemise blanche et masque qui affiche un visage) ou se tenant sur une statue de conquistador (toute blanche, composée de jambes, d'un frigo et surmontée d'une pirogue), ils utilisent les techniques du cirque pour signifier les rapports de dominations liés à l'histoire coloniale de cette région (porter l'autre sur ses épaules, dominer une structure précaire, en équilibre). Au fil des changements de costumes, humanité et animalité s'hybrident. Mosi Espinosa imite une bête féroce grimaçante, porte ensuite une tête de dauphin rose. Mais qui sont les bêtes dans cette histoires ? Les créatures qui alimentent les croyances de la région ? Ceux qui détruisent cet écosystèmes pour en récolter le bois ? La scénographie elle aussi est manipulée, dérangée et changeante. Elle avale presque entièrement le duo, métaphore de la voracité de la nature comme de la prédation des colonisateurs ?

Alors oui, On ne fait pas de pacte avec les bêtes est bordéliques, pas toujours compréhensible. Il est parsemé de symboles plus ou moins difficiles à décoder. Il correspond toutefois à la teneur de la recherche de Justine Berthillot et Mosi Espinoza, qui appelle une dramaturgie anarchique. **C'est comme si la forêt tortueuse, dense, habitée par des esprits et les croyances, mais aussi les stigmates de la colonisation avait imposé sa propre composition chaotique.**



Justine Berthillot et Mosi Espinoza : « On ne fait pas de pacte avec les bêtes ».

Les deux artistes créent une grande fiction, une aventure chorégraphique, acrobatique et théâtrale au festival TransDanses à l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes se revendique comme un opéra-jungle. Qu'est-ce donc qu'un opéra-jungle ? Evidemment, on pense immédiatement au film de Werner Herzog, *Fitzcarraldo*, ce magnat du caoutchouc qui rêve de construire un opéra à Iquitos, en pleine forêt amazonienne où se produiraient Caruso et Sarah Bernhardt. Iquitos. C'est exactement là que s'ancre la création de Justine Berthillot et Mosi Espinoza, qui commence par plusieurs allers-retours au Pérou, dont un en 2022 où une forme courte de ce qui deviendra *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* est présentée dans des villages autour d'Iquitos devant des populations natives. De cette rencontre sont nés à la fois un film, *Huella*, une exposition photo de Mosi Espinoza, et ce spectacle hors-norme, car il ne s'inscrit dans aucune forme conventionnelle.

Galerie photo © Julien Piffaut



A la fois cirque – mais sans la moindre performance spectaculaire – et danse, mais plutôt minimale, arts visuels, grâce à la scénographie impressionnante de James Brandily, et musique, piochée dans toutes sortes de registres réunis dans une création sonore rythmée très réussie de Ludovic Enderlen. Une forme réellement opératique, donc, mais dont la grandeur en profite pour mettre à mal la mégalomanie colonisatrice des conquistadores de tout bords, et déboulonne le vieux monde en proposant de nouvelles façons de faire et d'être – notamment sur scène.



Dans une installation plastique grandiose, une « forêt de symboles » dirait Baudelaire, où les sons, les mouvements et les couleurs se répondent, Justine Berthillot et Mosi Espinoza nous racontent l'inéluctable disparition de la forêt et des peuples et pratiques qui l'habitent. D'abord grimés de masques péruviens issus de la chonguinada, une danse se moquant des colons blancs, et de costumes dans le style du XVII^e siècle évoquant les conquistadores, ils plantent – si l'on peut dire – le décor et le propos. Pétrole, machettes, et allusions à la religion, un arbre magnifique, des soieries pourpres, une pirogue renversée, des affiches fluo « chichas » péruviennes, et un frigo parsèment le plateau. Pourtant, rien de narratif dans cette pièce, mais des « membres fantômes » qui hantent les mouvements de nos deux circassiens danseurs, comme si des corps invisibles les doublaient, les dédoublaient. A nous d'en déchiffrer les traces dans ces sauts en apnée, ces enchevêtrements imprévisibles, ces portés suspendus, ces accélérés redoutables, ces gestes qui se dégingandent, se saccadent ou s'épinglent dans l'air. Des tirés-glissés évoquent irrésistiblement les rapports de domination, entre les hommes, mais aussi entre hommes et animaux, la bête n'étant jamais celle que l'on croit.



"Huella" – Film Justine Berthillot et Mosi Espinoza © Mauricio et Mosi Espinoza

Justine Berthillot et Mosi Espinoza livrent une fine analyse des souffrances de cette Amazonie si convoitée depuis si longtemps, tout en restant dans un onirisme et une poésie burlesque. « *Qui s'aventure dans la forêt prend le risque d'affronter ce qui est* » disent nos deux artistes au début du spectacle. En s'aventurant voir *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, prenons le risque d'affronter ce que nous sommes.

Pour revenir sur *Huella*, le film, un magnifique documentaire qui retrace donc le voyage de Justine Berthillot et Mosi Espinoza au Pérou, et l'exposition photographique, il faut absolument les voir. Avant ou après le spectacle ? Au choix. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié de le regarder avant.

Agnès Izrine

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION

Nicolas Royer
Directeur

Géraud Malard
Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot
Administratrice de production
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

COMMUNICATION

Alice Tremeau
Attachée à la communication
com@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman
06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon
06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com



Cie Morgane

DIFFUSION SAISON 24-25

CIE MORGANE
Claire Nollez
cnollez.lebec@gmail.com
06 63 61 24 35

PRESSE CIE MORGANE

PLAN BEY
Dorothee Duplan
dorothee@planbey.com
06 86 97 34 36

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Justine Berthillot
jjustine.berthillot@gmail.com
06 30 25 73 16

Mosi Espinoza
mosisabdus@gmail.com
06 32 82 76 51